Madame Halima AGANOWIC aidée par M. Hamidullah

L'ANNIVERSAIRE DU PROPHÈTE

C'EST le 4 Septembre que tombe cette année l'anniversaire de la naissance du Prophète. Le hasard a voulu que les premiers contacts de l'Islam avec l'Europe fussent de rivalité aussi bien politique que religieuse, fait qui a empêché depuis ces quatorze siècles une étude objective et une appréciation exacte du caractère d'une personnalité que le quart environ de l'humanité reconnaît aujourd'hui comme le fondateur de son système religieux et social.

Né en 570 de l'ère chrétienne, Muhammad est le seul parmi les fondateurs des religions qui reconnaisse dogmatiquement la naissance immaculée de Jésus d'une mère vierge. Pour l'Islam, Jésus-Christ est un des quatre plus grands prophètes, messagers et envoyés de Dieu. L'enseignement de Muhammad dit encore que Dieu a envoyé dans tous les pays, à toutes les époques, des réformateurs inspirés, et que Muhammad lui-même n'est qu'un rénovateur du message divin éternel du monothéisme et de la résurrection.

A l'âge de quarante ans, Muhammad s'imposa la tâche de donner une nouvelle orientation à la vie humaine, tâche à laquelle il s'adonna entièrement pendant le reste de sa vie. Remarquant que l'homme a non seulement un corps mais aussi un esprit, il pensa que la négligence d'un quelconque de ces deux éléments au profit de l'autre ne saurait achever un développement équilibré et harmonieux de l'homme en sa totalité. C'est ainsi qu'il réunit l'église et l'État, les soumettant tous deux à la moralité et à la justice. Les préceptes étant inefficaces sans exemple, Muhammad assuma non seulement la direction spirituelle mais également la direction temporelle de sa communauté. Dès le premier jour son message était destiné à l'humanité toute entière, abolissant les mesquins préjugés de couleur, de race, de pays, et appliquant la maxime de l'égalité des humains et de la supériorité individuelle des hommes pieux. Il était le chef religieux, le chef d'Etat, le législateur, le juge, le commandant des forces armées, le réformateur de sa communauté; de plus, il s'assujettissait aux mêmes lois que les gens du commun dans tous les domaines de la vie.

On lui reproche des guerres, mais il fallait que quelqu'un donnât à l'humanité l'exemple d'une guerre humanisée, si elle était inévitable. A l'âge de cinquante-trois ans, il fonda une petite Cité-État dans la ville de Médine, qui n'avait jamais

connu auparavant une organisation étatique quelconque. Au bout de dix ans, Médine devint la capitale d'un empire s'étendant sur 3 millions de kilomètres carrés. Il ne faut pas oublier que dans ces conquêtes, les pertes des deux côtés ne dépassent pas quelques centaines d'hommes seulement.

Sa ville natale, La Mecque, le désavoua pour son appel au monothéisme, l'expulsa, confisqua ses biens, lutta contre lui pendant vingt et un ans, envoyant des expéditions militaires contre lui et mobilisant l'Arabie toute entière contre lui. Mais lorsque Muhammad parvint à en finir, en conquérant La Mecque, il donna à l'humanité le meilleur exemple à suivre : Non seulement il proclama l'amnistie totale et sans réserve, mais aussi il se retira sans laisser un seul soldat pour assurer l'occupation de la ville. Un de ses pires ennemis fut tellement surpris de l'amnistie, qu'il se convertit à l'Islam sur-le-champ; et Muhammad le nomma aussitôt gouverneur de la région, avant de se retirer à sa métropole, Médine.

C'est également Muhammad, né dans un pays d'illettrés, qui a promulgué dans le monde, la première constitution écrite d'un État, et ce document, qui constitue un précieux héritage de l'humanité, organise tous les organes essentiels d'un État : civil, militaire, législatif, judiciaire, culturel. Il accorde une égalité parfaite aux sujets non-musulmans de l'État, leur concédant une autonomie culturelle et sociale.

On lui reproche sa vie de libertinage. Mais c'est lui qui a interdit toute boisson alcoolique à ses fidèles, toute promiscuité. C'est lui aussi qui a interdit tout jeu de hasard, et toute loterie qui ne fait qu'accumuler les richesses entre les mains de peu de gens, cause de tout malaise social. Il en est de même de l'usure, interdite par l'Islam.

On lui reproche la dégradation de la femme. Mais c'est bien lui qui a donné à la femme une personnalité juridique indépendante : la femme musulmane n'a besoin ni de ses parents, ni de son mari, ni de ses fils pour disposer librement de sa propriété, qui appartient à elle seule. Dans le mariage, elle est la partenaire égale avec son fiancé pour contracter les liens conjugaux, et elle peut valablement exiger, si elle le veut, de son fiancé qu'il ne pratiquera jamais la polygamie.

Le Quran, livre sacré des Musulmans, est le seul qui nous soit parvenu dans sa langue originelle, et qui n'a heureusement jamais connu les destructions dans la société fratricide humaine. Rédigé par écrit du vivant du Prophète, non seulement les copies du Quran se sont multipliées dès cette époque, mais également on l'apprenait par cœur. C'est par ce double contrôle pour conserver son intégrité que le Quran est unique au monde dans ce genre de littérature. Son premier verset commence ainsi : « Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. » Le Dieu de l'Islam n'est pas cruel!

